**Ariane Monod**

Née en 1975, Ariane Monod a étudié à la HEAD à Genève où elle vit et travaille dans son atelier à l’Usine Kugler et expose régulièrement ses oeuvres au Japon et en Suisse. Lors de son exposition à la Galerie Grande Fontaine, l’artiste présentera une esquisse murale réalisée «In situ» ainsi que sa dernière série de «panoramiques narratifs» réalisés au fusain et ses peintures à l'huile. «De format panoramique, les peintures et les fusains d’Ariane Monod se déroulent sur le mur comme défilent les souvenirs que l’artiste a glanés au long de ses voyages. Ces images qui fluctuent en continu, de par leur forme horizontale et l’enchaînement informel des tonalités, possèdent la qualité évanescente de la mémoire et du rêve, tel un film qui se développe in extenso sous nos yeux. Avec une technique parfaitement maîtrisée, la plasticienne superpose et juxtapose des pigments sur des plaques de métal qui créent un horizon de plusieurs mètres de long aux variations infinies de bleus et d’ocres.» Nicole Kunz, commissaire d’expositions, Genève.

Site web de l’artiste:

[www.ariane-monod.ch](http://www.ariane-monod.ch)

**2ème version (moyenne)**

Née en 1975, Ariane Monod a étudié à la HEAD à Genève où elle vit et travaille dans son atelier à l’Usine Kugler et expose régulièrement ses oeuvres au Japon et en Suisse. Lors de son exposition à la Galerie Grande Fontaine, l’artiste présentera une esquisse murale réalisée «In situ», une vision panoramique impliquant un cheminement au travers duquel un flux d’éléments s’aventure dans un imaginaire. Ces tracés voués à disparaître ne l’effraie pas. Elle aime vivre cette expérience s’inscrivant dans un temps et lieu défini où l’improvisation s’emplit d’introspection. Elle nous fera également découvrir sa dernière série de «panoramiques narratifs» réalisés au fusain et ses peintures à l'huile. Lorsqu’elle est fascinée par un lieu, sa circonstance, elle éprouve le besoin d’esquisser afin d’inscrire ces ambiances particulières dans sa mémoire en se plongeant dans les détails perçus. Même si ses interventions murales et recherches picturales se portent peu à la figuration, elles sont indéniablement empreintes de ces instants recueillis figurant dans ses carnets de voyages. «De format panoramique, les peintures et les fusains d’Ariane Monod se déroulent sur le mur comme défilent les souvenirs que l’artiste a glanés au long de ses voyages. Ces images qui fluctuent en continu, de par leur forme horizontale et l’enchaînement informel des tonalités, possèdent la qualité évanescente de la mémoire et du rêve, tel un film qui se développe in extenso sous nos yeux. Avec une technique parfaitement maîtrisée, la plasticienne superpose et juxtapose des pigments sur des plaques de métal qui créent un horizon de plusieurs mètres de long aux variations infinies de bleus et d’ocres.» Nicole Kunz, commissaire d’expositions, Genève.

Site web de l’artiste:

[www.ariane-monod.ch](http://www.ariane-monod.ch/)

**Version longue (galerie)**

Née en 1975, Ariane Monod a étudié à la HEAD à Genève où elle vit et travaille dans son atelier à l’Usine Kugler et expose régulièrement ses oeuvres en Asie, principalement au Japon et en Suisse. Lors de son exposition à la Galerie Grande Fontaine, l’artiste présentera une esquisse murale réalisée «In situ» ainsi que ses derniers dessins et peintures. Elle y réalisera sa huitième esquisse murale, une vision panoramique impliquant un cheminement au travers duquel un flux d’éléments s’aventure dans un imaginaire. Ces tracés voués à disparaître ne l’effraie pas. Elle aime vivre cette expérience s’inscrivant dans un temps et lieu défini où l’improvisation s’emplit d’introspection. Le critique d’art Jean-Paul Gavard-Perret décrivait lors de sa dernière exposition à Andata Ritorno à Genève «Ariane Monod devient une artiste de la disparition. De son esquisse murale titanesque avec sa beauté et sa démesure ne restera bientôt plus rien... Ne restera que quelques photographies en guise de mémoire de ce qui n’est pas seulement un fond, un décor. Le visiteur s’y sera immergé pour devenir le sujet mouvant et en à-plat face à ces deux oeuvres aussi inquiétantes que belles. A leur démesure succède le sacrifice». L’artiste nous fera également découvrir sa dernière série de «panoramiques narratifs» réalisés au fusain ainsi que ses peintures à l’huile sur plaques d’aluminium apparaissant telles des fenêtres. Lorsqu’elle est fascinée par un lieu, sa circonstance, elle éprouve le besoin d’esquisser afin d’inscrire ces ambiances particulières dans sa mémoire en se plongeant dans les détails perçus. Même si ses interventions murales et recherches picturales se portent peu à la figuration, elles sont indéniablement empreintes de ces instants recueillis figurant dans ses carnets de voyages.

«De format panoramique, les peintures et les fusains d’Ariane Monod se déroulent sur le mur comme défilent les souvenirs que l’artiste a glanés au long de ses voyages. Ces images qui fluctuent en continu, de par leur forme horizontale et l’enchaînement informel des tonalités, possèdent la qualité évanescente de la mémoire et du rêve, tel un film qui se développe in extenso sous nos yeux. Avec une technique parfaitement maîtrisée, la plasticienne superpose et juxtapose des pigments sur des plaques de métal qui créent un horizon de plusieurs mètres de long aux variations infinies de bleus et d’ocres. Il y a quelque chose de jouissif dans ces harmonies de tons qui s’entremêlent comme des soies chatoyantes et qui créent des atmosphères aquatiques ou aériennes plus que des paysages. Ces derniers apparaissent plus concrètement dans les «panoramiques narratifs», dessinés au fusain sur plaques métalliques, où des éléments végétaux et minéraux, représentés de manière réaliste, alternent avec des plages plus abstraites. Ce constant va-et-vient entre informel et réalisme crée une dynamique presque cinématographique. L’éphémère insaisissable du songe se matérialise littéralement dans l’esquisse murale que l’artiste a réalisée sur l’une des parois de la galerie. Le fusain y laisse la trace passagère du mouvement qui prend corps brièvement pour se transformer en paysage voué à disparaître à la fin de l’exposition». Nicole Kunz, commissaire des expositions de La Ferme de la Chapelle à Lancy, 2013

«Les vagues apparaissent ainsi, les ressacs, la tourmente, le vent, les retombées aquatiques qui semblent des appels au large de l’inconnu, de l’indicible et de l’imaginaire marin autant que céleste… Si la poésie a peut-être un peu le pouvoir de transmettre et insuffler la peinture, il est des oeuvres où les mots sont relégués à l’insuffisance du langage et vous laissent ä la stupeur exquise de la seule délectation des yeux ouverts». Joseph Farine, Galerie Andata Ritorno, Genève, 2019

Site web de l’artiste:

[www.ariane-monod.ch](http://www.ariane-monod.ch/)